

LEÇON 3 La préparation du matériel

Dans la première leçon, nous avons décrit le ministère en termes généraux, et nous avons défini plus particulièrement celui de la prédication et de l'enseignement. Ensuite, au cours de la leçon précédente, nous avons vu de quelle façon vous deviez vous préparer à entrer dans le ministère. Nous allons maintenant considérer ce que vous devez faire de la documentation réunie en vue de la prédication et de l'enseignement.

La Bible est le message que Dieu nous adresse. En tant que tel, elle devient la principale source de documentation pour qui veut prêcher ou enseigner. Il est alors important de ne pas oublier l'exhortation que Paul adressait à Timothée en ces termes : « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité » (2 Timothée 2.15). Dans cette leçon, vous étudierez les deux aspects importants de l'interprétation des Écritures, c'est-à-dire : 1) la manière d'utiliser le contexte, et 2) l'importance du langage dans son sens littéral ou figuré. Ceci vous aidera à préparer vos messages ou vos leçons bibliques comme il convient, pour ensuite communiquer avec succès les vérités divines à d'autres.

La dernière partie de la leçon vous offrira quelques conseils pratiques quant à la façon de réunir et d'organiser systématiquement votre documentation.

plan de la leçon

Comment se servir du contexte
Des questions incitant à la réflexion
Un langage propre et figuré
Réunir et organiser la documentation

objectifs de la leçon

Lorsque vous aurez terminé cette leçon, vous serez en mesure de:

1. vous servir du contexte afin d'interpréter correctement les Écritures.
2. poser des questions significatives afin de provoquer la réflexion quant au contexte de l'Écriture.
3. faire une distinction entre le sens propre et figuré du langage employé dans l'Écriture.
4. réunir et organiser la documentation destinée à la prédication et à l'enseignement.

exercices

1. Étudiez le développement de la leçon puis répondez aux questions, comme vous le faites d'habitude.
2. Apprenez le sens des mots-clés que vous ne connaissez pas.
3. Faites l'examen personnel qui vous est proposé à la fin de la leçon, et comparez ensuite vos réponses à celles qui figurent aux dernières pages de votre manuel Revoyez tous les points sur lesquels vous avez commis une erreur.
4. Revoyez avec soin toute la première partie (leçons 1 à 3) avant de remplir le premier rapport de l'étudiant et de l'envoyer à votre instructeur.

mots-clés

contexte

littéral

figuré

développement de la leçon

COMMENT SE SERVIR DU CONTEXTE

Définition du contexte

Le contexte d'un passage de l'Écriture est tout ce qui entoure ce dernier, c'est-à-dire les versets, les paragraphes et les chapitres qui le précèdent et le suivent. Il s'agit là du contexte immédiat. Lorsqu'on parle de contexte prolongé, on désigne une portion de l'Écriture qui va au-delà du passage en englobant parfois des paragraphes, un chapitre et même un livre tout entier. L'utilisation du contexte, dans l'interprétation de la Bible, vous aidera à préparer des messages ou des études qui soient fidèles à la vérité biblique. Des erreurs de doctrine et d'usage sont souvent commises parce que l'on s'empare d'un verset isolé, hors de son contexte, en lui accordant une signification qui n'est pas la sienne. Les versets sur lesquels on s'appuie pour établir la raison d'une théorie sont souvent des passages sortis de leur cadre et utilisés par celui qui veut ((prouver)) ce qu'il a choisi de croire. La Bible adresse un avertissement à l'égard des gens ignorants et instables qui tordent le sens des Écritures (2 Pierre 3 16) ; elle encourage par contre celui qui exerce un ministère à chercher l'approbation de Dieu en enseignant correctement le message et la vérité qu'Il nous a donnés (2 Timothée 2.15).

Application

- 1 Pour définir le contexte d'un passage de l'Écriture, nous dirons qu'il s'agit :
 - a) de l'effort de celui qui tient à donner à ce passage une certaine signification basée sur ses propres vues au sujet de la Bible.
 - b) du sens évident d'un certain verset pris séparément.
 - c) de tout ce qui entoure ce passage, c'est-à-dire des versets, des paragraphes et des chapitres qui le précèdent et le suivent.



L'illustration du contexte

Objectif 1. *Démontrer l'usage correct du contexte lorsqu'on cherche à déterminer la signification d'un passage de l'Écriture. Notez, dans Jean 3.6, que Jean compare la naissance physique de parents humains à la naissance spirituelle.*

Si un seul fil est incapable de révéler le motif complet d'une tapisserie, un seul verset de l'Écriture ne peut donner à la vérité tout son sens. Cependant, comme dans l'exemple de la tapisserie, la pleine image de la vérité n'apparaîtra que si tous les fils de l'Écriture sont convenablement tissés ensemble. En vous servant du contexte, vous constaterez que la Bible est celle qui donne la meilleure interprétation aux vérités qu'elle énonce. Voyons maintenant comment on peut se servir du contexte pour connaître le sens d'un passage.

Cherchez, dans votre Bible, Matthieu 13.24-30, et lisez la « Parole de l'ivraie ». Remarquez comment, après le départ de la foule, Jésus explique cette parabole à ses disciples. Lisez maintenant le contexte, c'est-à-dire Matthieu 13.36-43, où apparaît l'interprétation que donne Jésus à ce récit. La plupart des paraboles s'expliquent d'elles-mêmes si l'on en examine attentivement le contexte.

Application

2 Lisez Luc 11.5-10 puis répondez aux questions suivantes.

- a) Dans ce passage, le thème central est celui de
- b) En donnant cette parabole, Jésus enseigne que Jean 7.10-39 nous raconte en détail la visite de Jésus à Jérusalem lors de la Fête des Tabernacles. Le dernier jour, Jésus se tient debout et s'écrie d'une voix forte : « Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein » (v. 38). Ces mots se trouvent expliqués dans le contexte : « Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore venu, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié » (v. 39). L'explication donnée dans le contexte est la bonne puisque l'auteur l'exprime directement dans l'Écriture.

3 Lisez Jean 2.13-20, et répondez à la question suivante afin de montrer que vous comprenez comment vous servir du contexte. En disant que les Juifs pouvaient détruire le temple mais que lui le rebâtirait en trois jours, Jésus faisait allusion à

- a) un miracle qu'Il accomplirait afin de prouver sa puissance.
- b) la destruction du temple par les Romains et aux trois mille ans qui s'écouleraient avant que lui, Jésus, ne le reconstruisît.
- c) son corps, un fait que les disciples ne comprennent qu'après la résurrection.



Les mots définis par le contexte

Le contexte peut être utile lorsqu'on cherche la signification de certains mots. Nous devons l'examiner attentivement. Si nous voulons connaître le sens et l'importance d'un mot particulier, car il limite ces derniers et empêche de donner au terme plusieurs sens différents. Marc 12.18 nous apprend ce que croyaient les Sadducéens au sujet de la mort : « Les Sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, vinrent auprès de Jésus... ». Actes 23.8 développe ensuite cette information en expliquant aussi ce que croient les Pharisiens.

4 Nous avons vu de quelle manière la signification d'un mot se trouvait souvent dans son contexte. Lisez les versets suivants, et donnez le sens du nom inscrit en italique.

- a) Selon Matthieu 1.23, le nom Emmanuel signifie
- b) Selon Matthieu 1.21, le nom Jésus signifie
- c) Selon Matthieu 27.33, le nom Golgotha signifie
- d) Selon Marc 3.17, le nom Boanergès signifie



DES QUESTIONS INCITANT À LA RÉFLEXION

Dans quel cadre ce passage est-il situé ?

Objectif 2. *Dire à quoi sert le cadre lorsqu'il s'agit d'interpréter certains passages de la Bible.*

Vous saisissez mieux le sens d'un passage Si vous connaissez le cadre dans lequel il a été écrit ou dans lequel de telles paroles ont été prononcées. Presque toutes les déclarations de Jésus étaient liées à diverses circonstances. L'enseignement au sujet de la nouvelle naissance, par exemple, était une réponse aux besoins intérieurs d'un homme religieux (Jean 3.1-21). Le discours où il est question de « l'eau de la vie » fut donné au bord du puits de Jacob (Jean 4.1-30). Lorsque les disciples revinrent du village samaritain, Jésus se sentit poussé à leur parler de nourriture, de la volonté de Dieu (Jean 4.31-35), et de la nécessité d'envoyer des ouvriers dans la moisson (Jean 4.36-38). Dans chacun des cas, le cadre est important Si l'on veut bien comprendre ce qui est enseigné.

Application

5 Lisez les passages suivants et décrivez, dans votre cahier, dans quel cadre ils se situent.

a) Jean 6.35-40

b) Matthieu 19.27



L'enseignement de Jésus au sujet de ce qui a été perdu (brebis, pièce d'argent, fils), dans Luc 15.4-32, s'éclaire dès l'instant où vous connaissez les circonstances qui incitèrent le Seigneur à faire Ces récits. Luc l'introduit en ces mots : <Tous les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant : Cet homme accueille des gens de mauvaise

vie, et mange avec eux. Mais il leur dit cette parabole : « Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve ? » (Luc 15.1-3). L'attitude du berger, de la femme et du père, envers les objets de leur perte, offre un contraste complet avec celle des pharisiens et des docteurs de la loi. La colère du fils aîné, lorsque celui-ci apprend le pardon de son frère, est cependant un exemple parfait de l'attitude des Pharisiens à l'égard des pécheurs dont Jésus avait pardonné les fautes.

4 La parabole du bon Samaritain, dans Luc 10.30-37, fut donnée

- a) en réponse à la question d'un docteur de la loi qui demandait : « qui est mon prochain ? »
- b) parce que les Douze avaient demandé à leur Maître comment se montrer bon envers leur prochain.
- c) à un homme de loi qui ne Comprendait pas quelles étaient ses responsabilités dans la communauté.

Il est également important de savoir en quelles circonstances les livres de la Bible furent écrits. L'épître aux Romains, par exemple, fut adressée, par Paul, aux chrétiens de Rome que l'apôtre désirait ardemment visiter (Romains 1.8-15). Les deux lettres adressées aux Corinthiens furent envoyées en réponse à ce que Paul avait appris et ce que les chrétiens de cette ville lui avaient écrit concernant les besoins et les problèmes de leur Église (1 Corinthiens 1.11 ; 7.1-25 ; 8.1 ; 12.1).

Certains mots, certaines phrases, dans le texte, suggèrent parfois une division importante ou une nouvelle tournure des événements. À Césarée de Philippe, nous voyons par exemple Jésus s'engager dans une nouvelle phase de son ministère auprès de ses disciples (Matthieu 16.21). Qu'est-ce qui est venu causer un tel changement dans son enseignement ? La réponse se trouve dans le contexte, Matthieu 16.13-20, où Simon Pierre s'exprime ainsi : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » Vous vous souvenez que Jésus avait déjà passé près de la moitié de son ministère à montrer aux siens qu'il était le Messie. Le jour

où ces hommes parvinrent enfin à saisir une telle vérité, il se mit immédiatement à leur dire que le Messie était appelé à souffrir, à perdre la vie et à ressusciter d'entre les morts. Lorsque nous discernons ce changement majeur, dans les circonstances, nous parvenons à mieux comprendre pourquoi, dans les chapitres suivants de l'Évangile de Matthieu, Jésus insiste sur sa mort. Il arrive aussi que l'on puisse discerner les divisions d'un livre en découvrant la répétition de certaines phrases ou de certains mots. Voyez par exemple i Corinthiens 7.1 ; 7.25 ; 8.1 ; 12.1. Deux des changements importants qui s'opérèrent à l'époque des Actes des Apôtres nous sont retracés dans Actes 8.1 et Actes 13.46.

Certains mots ou certaines phrases dont on peut remarquer la répétition suggèrent quel sens attribuer aux passages que vous êtes en train de lire. Dans l'Évangile de Matthieu, on trouve une répétition de la phrase « Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète. » Vous trouverez cette même phrase dans Matthieu 1.22 ; 2.15 ; 2.17 ; 2.23, etc.

Posez-vous des questions au sujet du cadre dans lequel se situent les passages que vous étudiez. En voici quelques-unes : quelles sont les circonstances ? Qu'est-ce qui a poussé à cet acte ? Pourquoi à t'on dit cela ? Pourquoi ces mots se trouvent-ils répétés ? A qui ceci s'adresse-t-il ? Pour quelle raison a-t-on écrit cela ? Cherchez les réponses dans le contexte. La manière dont vous comprendrez le passage s'en trouvera enrichie, et vous découvrirez des exemples et des illustrations dont vous pourrez vous servir dans la prédication et l'enseignement.

7 Dites comment le cadre dans lequel se situe un passage peut aider à interpréter ce même passage.

.....
.....



Qui parle ?

« Maudis Dieu et meurs ! » (Job 2.9). Si de telles paroles paraissent étranges, venant de la Bible, c'est parce que vous ignorez qui les a prononcées et dans quelles circonstances. C'est la femme de Job qui s'exprima ainsi en voyant dans quelles conditions terribles son mari était tombé, lui qui avait tout perdu sinon la vie. Le contexte nous apprend que Job rejeta de telles paroles et demeura ferme dans sa foi en Dieu. Vous parviendrez donc à interpréter correctement une phrase, une déclaration, si vous savez qui parle ainsi et en quelles circonstances. Voyez s'il s'agit d'une personne craignant Dieu ou, au contraire, d'un être impie ; leurs paroles à tous nous sont transmises dans la Bible. Nous trouvons en effet, dans le Livre saint, ce que déclara un jour Satan (Genèse 3.1-5, Matthieu 4.1-11) ainsi que les paroles d'hommes malveillants comme le roi Nébucadnetsar (Daniel 4.28-30) ou Haman (Esther 3.8-9). Il est évident que vous considérerez différemment les paroles des méchants et celles des justes. Toute Écriture est inspirée de Dieu, mais tous ceux qui s'expriment dans la Bible, ne sont pas destinés à nous servir d'exemples. C'est la raison pour laquelle il est essentiel de savoir reconnaître celui qui parle.

Application

8 Comparez Ecclésiaste 1.1-2 à Néhémie 13.26, puis répondez aux questions suivantes :

.....
.....

a) Qui s'exprime dans Ecclésiaste 1.1-2 ?

.....
.....

b) Quelles sont les circonstances qui accompagnent de telles vues, dans Ecclésiaste toujours ?

.....
.....

- c) Pour quelle raison Néhémie cite-t-il l'exemple de la chute de Salomon ?

.....

.....



Il arrive également que les paroles prononcées prennent un sens nouveau lorsque vous discernez les circonstances et savez quel est celui qui parle. Prenons l'exemple du discours de Pierre dans lequel l'apôtre cherche à expliquer pourquoi il est allé prêcher l'Évangile à des païens (Actes 11.1-18) ; tout ce qui est dit là prend plus de force encore quand on réalise à quel point Pierre s'opposa à la vision que Dieu lui avait envoyée (Actes 10.8-21) avant qu'il ne se rendit chez Corneille. Nous avons aussi les paroles de Paul qui explique comment il n'a pu résister à la vision divine (Actes 26.19) ; une telle affirmation fait plus d'impression sur celui qui réalise à quel point l'apôtre dût souffrir dans son obéissance (2 Corinthiens 11.22-30). En s'adressant à l'Église de Philippiques, à laquelle il pouvait dire qu'il savait être content de l'état où il se trouvait, (Philippiens 4.12, 13), Paul écrivait du fond d'une prison (Philippiens 1.12-14). Il est important de connaître la personnalité de celui qui parle lorsque vous lisez ce qui est écrit. une fois encore, le contexte vous éclairera.

Application

- 9 Choisissez, parmi les phrases ci-dessous, celle qui explique le mieux pourquoi il est nécessaire de savoir quel est celui qui parle lorsqu'on considère la signification d'un passage de l'Écriture.
- a) En interprétant les Écritures, il est utile de savoir quel est celui qui parle afin de pouvoir décider Si la phrase doit être acceptée comme authentique ou pas.
- b) Il est très important de savoir qui a prononcé certaines paroles, et dans quelles circonstances, car on peut alors déterminer s'il s'agit d'un ordre auquel on doit obéir, ou simplement d'une

phrase qui n'affecte en rien notre relation avec Dieu.

- c) Le fait de savoir qui a dit une chose, et en quelles circonstances, est important uniquement dans la mesure où l'on cherche à obtenir une vue d'ensemble et non à déterminer la valeur de la phrase.



UN LANGAGE PROPRE ET FIGURÉ

Son explication

Objectif 3. *Savoir reconnaître des exemples de style propre et figuré dans les Écritures.*

Le langage propre, ou littéral, correspond à l'usage naturel, normal et ordinaire des mots et des phrases. En règle générale, on peut prendre les paroles de la Bible dans leur sens habituel et littéral. On n'en cherchera le sens figuré que si le langage employé ne peut être interprété littéralement. Il n'y a par exemple aucune raison de douter qu'Eden, Adam et Ève, Noé, Jonas, le peuple d'Israël, l'Église ou la Nouvelle Jérusalem ne soient pas des personnages, des endroits ou des choses littérales. Ce langage-là, dans les Écritures, n'est pas difficile à comprendre.

En employant un style figuré, on désigne une chose en des termes qui appartiennent généralement à une autre. Dans la Bible, Dieu est représenté par un rocher, une forteresse, un bouclier. En parlant d'Israël, on fait allusion à une vigne ; l'homme bon devient un arbre verdoyant croissant au bord d'un fleuve. Quant au diable, il est un lion rugissant à la recherche de sa proie. Le langage figuré est largement utilisé dans toutes les cultures, et il devient un moyen de communication qui favorise la compréhension des choses. La Bible, dans son enseignement, se sert des images tirées de la vie courante, que ce soit au foyer domestique ou à la campagne. On peut établir un lien entre la Parole et les intérêts humains ordinaires. C'est alors que les

vérités bibliques s'impriment dans l'esprit et sont retenues plus facilement.

Les figures de rhétorique sont dispersées dans l'ensemble de la Bible, et il n'est pas toujours aisé de les reconnaître et de les comprendre. Comment savoir Si un passage est à prendre dans un sens littéral ou figuré ? Voici une règle très simple : les Écritures, dans l'ensemble, doivent être prises au sens littéral ; elles ne sont au sens figuré que s'il est impossible de les interpréter différemment. Le contexte et votre bon sens vous aideront à faire le choix. D'ailleurs, le langage figuré lui-même transmet une vérité littérale. Pour le comprendre, nous devons examiner de quelle manière il est utilisé dans la Bible, et il devient par conséquent nécessaire d'étudier attentivement ce qui fait le fond de l'Ancien et du Nouveau Testament. C'est alors seulement qu'il nous sera possible de comprendre vraiment les figures de rhétorique utilisées.

Parmi les figures de langage les plus usitées, nous citerons les similitudes. Il s'agit là de comparaisons entre deux choses ou deux idées différentes entre lesquelles on discerne un certain rapport, ce qui permet de les faire comprendre l'une par l'autre. Voyez par exemple le Psaume 103, versets 13 à 16, ainsi que Proverbes 26.14.

Application

10 Veuillez indiquer Si les exemples suivants doivent être interprétés dans un sens littéral ou figuré. Placez le chiffre 1 si il s'agit du sens littéral et le chiffre 2 Si c'est le sens figuré.

- **a** Jacob monta de là et se rendit à Béthel.
- **b** Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, il n'a pas ouvert la bouche.
- **c** Les écluses des cieux S'ouvrirent.
- **d** Du temps des Juges, il y eut une famine dans le pays.



Son illustration

Nicodème reste perplexe lorsque Jésus lui dit qu'un homme devait naître de nouveau pour voir le royaume de Dieu (Jean 3.1-8). Que répondit-il ? « Comment un homme déjà âgé peut-il naître de nouveau ? Il ne peut pourtant pas retourner dans le ventre de sa mère et naître une seconde fois ? » (v. 4, BNA). Jésus employait là un langage figuré ; Nicodème, lui, le prenait littéralement. Une chose semblable se produisit avec la femme samaritaine. Alors que Jésus lui parlait de l'eau de la vie, elle crut qu'il faisait allusion à l'eau du puits de Jacob (Jean 4.7-15).

Il arrive que les gens se créent des problèmes en interprétant littéralement des expressions figurées. Le jour où Jésus parle de sa chair comme 51 elle était du pain, les gens se mirent à discuter entre eux (Jean 6.48-52). « Comment peut-Il nous donner sa chair à manger ? » se demandèrent-ils (v. 52). Jésus poursuivit en disant que sa chair était une nourriture et son sang un breuvage. C'est à ce moment-là que plusieurs de ses disciples se retirèrent en estimant que ses paroles étaient trop dures et ne pouvaient être comprises (Jean 6.60-66). Un peu de bon sens vous a certainement dit (même sans lire le contexte) que Jésus n'aurait pu nourrir littéralement cette foule en lui offrant sa chair et son sang. Pierre, lui, l'avait compris. Quand tous se furent retirés, il exprima sa confiance en Jésus dont les paroles apportaient la vie éternelle (Jean 6.60-66). Il y a encore méprise à ce sujet parmi les croyants de notre époque. Certains sont persuadés que le pain et le vin de la Communion se transforment littéralement et deviennent le corps et le sang du Seigneur Jésus-Christ.

11 Lisez Matthieu 26.26-28, puis 1 Corinthiens 11.23-29.

Complétez ensuite les phrases suivantes.

a) Lorsque Jésus dit, en offrant le pain, « ceci est mon corps », Il voulait montrer que le morceau de pain rompu était

b) Jésus, en tendant la coupe et en déclarant que c'était là « le sang de l'alliance, répandu pour plusieurs », voulait dire que



En se servant d'un langage figuré, Jésus profita plusieurs fois de certains événements pour enseigner des vérités spirituelles. Nous avons par exemple le grand jour de la fête et l'eau de la vie (Jean 7.37-39), la guérison de l'aveugle (Jean 9.1-41), la mort de Lazare (Jean 11.1-27), le lavage des pieds des disciples (Jean 13.1-17). En lisant ces différents passages, avez-vous pu faire une distinction entre les événements tels qu'ils se produisirent et l'emploi d'un langage figuré ?

Application

12 Lisez Matthieu 26.26-28, puis 1 Corinthiens 11.23-29. Complétez ensuite les phrases suivantes.

a) S'agit-il d'un langage littéral ou figuré ?

b) Comment parvenez-vous à le déterminer ? Utilisez-vous le contexte, votre bon sens, ou tous les deux à la fois ?

.....

c) Quelle leçon nous est enseignée ici, que ce soit au sens propre ou figuré ?

.....

.....



RÉUNIR ET ORGANISER LA DOCUMENTATION

Comment commencer «un jardin de la prédication»

Objectif 4. *Expliquer comment et pourquoi il serait bon que vous prépariez vos messages, vos prédications, comme vous le feriez en cultivant un jardin.*

La documentation nécessaire à la prédication et à l'enseignement devrait être réunie, classée méthodiquement et gardée en vue du jour où l'on en aura besoin. Semblable aux

divers aliments que l'on rassemble pour préparer un repas, elle doit être recueillie en vue de la préparation de vos messages et de vos études bibliques. Il est également important de pouvoir trouver rapidement ce dont vous avez besoin, et c'est pourquoi un système de classification devient indispensable.

Vous pouvez prévoir par exemple un système très simple en disposant 25 chemises dans une boîte en carton ou une petite caisse en bois. Un classeur métallique ou encore un petit meuble serait évidemment excellent, Si vous pouvez vous le procurer.

La plupart des prédications se développent à partir d'une pensée, une véritable semence, ou de quelques versets qui, sur le moment présentent une signification intéressante. De telles idées, que l'on trouve en lisant ou qui sont le fruit de l'observation, de l'expérience, d'un besoin ou de toute autre circonstance encore, devraient être conservées afin de devenir le sujet d'une prédication. Les étapes dont nous allons parler plus bas vous aideront à organiser ce que nous appelons « le jardin de la prédication » ; vous vous servirez de ce dernier pour développer des messages, en passant du stade de l'idée simple à celui du développement complet.

Application

13 La raison pour laquelle nous donnons à notre idée de classification et développement de la documentation le nom de « jardin de la prédication » est due au fait que :

- a) prêcher et enseigner ressemblent beaucoup à un travail de jardinage.
- b) la variété des thèmes, dans la prédication, ressemble au jardinage.
- c) la plupart des messages prennent naissance, se développent et parviennent à maturité un peu comme le feraient les légumes, dans un jardin.



Première étape. Sur l'une de vos chemises, placez l'étiquette « Semence ». A l'intérieur, vous trouverez toutes les idées destinées à d'éventuels messages. Dans votre poche, ou sur votre table de nuit, gardez un petit bloc-notes sur lequel vous inscrirez toutes les idées qui vous viendront à l'esprit. Vous les relèverez ensuite sur des feuilles de papier de même format, et placerez ces dernières dans la chemise intitulée « Semence ». Vous aurez là le début de plusieurs prédications. Certaines idées vous seront utiles tandis que d'autres devront être abandonnées.

Deuxième étape. Sur la seconde chemise, vous placerez l'étiquette « Tige ». Lorsque l'une de vos idées commencera à germer, vous la déplacerez de la chemise intitulée « Semence » dans celle à laquelle vous avez donné le nom de « Tige ». La documentation, en s'enrichissant, permettra à vos idées de grandir et de se fortifier, devenant ainsi la « tige » d'un message. Peut-être aurez-vous besoin de plusieurs chemises, Si vous travaillez sur plus d'une prédication à la fois.

Troisième étape. La dernière chemise aura pour titre : « Fruit ». Elle contiendra le message presque terminé ou même complet. Ce sera là le résultat de votre labeur. L'idée se sera développée ; la semence aura produit son fruit.

Vous pouvez vous servir du même classeur pour y conserver d'autres illustrations encore, ainsi que toute la documentation nécessaire à vos messages. Vous aurez alors besoin de quatre chemises différentes intitulées : « Salut », « Réconciliation », « Sanctification » et « Espérance ». Vous les utiliserez à tour de rôle, selon le sujet étudié. A la leçon cinq, nous parlerons des quatre thèmes principaux qui peuvent faire le sujet d'une prédication. Pour l'instant, nous dirons que la documentation et les illustrations peuvent être réunies et classées dans ces quelques chemises. Vous y puiserez ensuite au moment de préparer un message.

Vous aurez également besoin d'une chemise dans laquelle vous conserverez les prédications qui ont déjà été données. Elle portera l'étiquette : « Messages » A l'intérieur, vous aurez une liste sur laquelle apparaîtront les rubriques suivantes : Numéro

du message, Sujet (l'un des quatre sujets mentionnés plus haut), Texte biblique, Date de la prédication, Lieu où le message a été donné. Relevez ces renseignements pour chacun des messages conservés dans la chemise. Au bout d'une année environ, alors que vous en aurez accumulé entre 50 et 100, ouvrez une nouvelle chemise.

Nous vous suggérons là un système très simple qui peut être modifié ou développé selon les besoins. Vous pouvez l'utiliser tel qu'il est, le changer, en trouver un autre, mais commencez sans tarder à réunir vos idées et votre documentation, à les classer d'une manière systématique. Vous pourrez préparer plus facilement et avec davantage de profit vos prédications et votre enseignement.

14 Expliquez de quelle manière et pourquoi il est nécessaire d'établir vos messages comme s'il s'agissait d'un jardin.

.....

.....



contrôle personnel

VRAI OU FAUX ? Indiquez, à l'aide d'un **V** ou d'un **F**, les phrases qui sont vraies et celles qui sont fausses.

- ... **1** Le contexte d'un verset de l'Écriture comprend tout ce qui entoure ce verset.
- ... **2** Les erreurs de doctrine ou d'usage sont souvent dues au fait que l'on a retiré un verset de son contexte pour lui attribuer un sens qui n'est pas le sien.
- ... **3** L'image complète de la vérité apparaît lorsqu'un ou deux des fils de l'Écriture sont proprement tissés ensemble.
- ... **4** Il est relativement facile de saisir le sens de la plupart des paraboles lorsqu'on en examine attentivement le contexte.
- ... **5** Le contexte est utile lorsqu'il s'agit de déterminer le sens de certains passages de l'Écriture, mais il ne nous aide pas beaucoup lorsque nous cherchons à connaître le sens d'un mot particulier.
- ... **6** Il est beaucoup plus facile de savoir quelle est la signification d'un certain passage de l'Écriture Si l'on sait dans quel cadre un discours a été donné, un texte a été écrit ou un événement s'est produit.
- ... **7** Les livres de la Bible traitent de sujets à caractère universel et il importe peu de savoir dans quelles conditions ils ont été écrits.
- ... **8** L'usage de certains mots ou phrases, qui se trouvent répétés, signale souvent que l'on change de sujet ou que l'on insiste sur un autre point.
- ... **9** Pour autant que certaines paroles soient relevées dans la Bible, il nous importe peu de savoir qui les a prononcées et dans quelles circonstances.
- ... **10** Lorsque nous cherchons à déterminer quels sont les versets de l'Écriture qui doivent nous servir de règle de

conduite, il est nécessaire de savoir premièrement ce que Dieu nous a communiqué pour nous diriger.

- . . . **11** En règle générale, lorsqu'on veut savoir Si un verset doit être interprété littéralement ou s'il est au sens figuré, il faut se souvenir de ceci : Tout passage de l'Écriture peut être pris littéralement, à moins que la chose soit impossible.
- . . . **12** Lorsque nous lisons dans l'Écriture : « Et voici, je vous attaquerai comme un lion rugissant », nous savons que ce verset doit être pris littéralement.
- . . . **13** Le langage figuré peut être décrit comme un langage symbolique.
- . . . **14** L'une des raisons principales pour lesquelles nous devons organiser nos messages comme s'il s'agissait d'un jardin est que les pensées et les idées jaillissent souvent à un moment où il n'est guère possible de les développer pleinement.
- . . . **15** Classer la documentation comme une sorte de jardin correspond à un acte de discipline qui vous aidera à développer les points nécessaires à votre ministère avant même que vous en ayez besoin.

Avant de passer à la leçon 4, veuillez compléter le premier Rapport de l'étudiant et envoyer la feuille de réponses à votre instructeur.

réponses aux questions de la leçon

- 8 a)** Salomon
- b)** Cet homme, après avoir été un roi extraordinaire et craignant Dieu, était tombé dans le péché et avait adopté cette terrible attitude pessimiste à l'égard de la vie.
- c)** Néhémie le cite en exemple afin que ceux qui sont revenus de l'exil ne commettent la même erreur déplorable.
- 1 c)** de tout ce qui entoure ce passage, c'est-à-dire des versets, des paragraphes et des chapitres qui le précèdent et le suivent.
- 9 b)** Il est très important de savoir qui a prononcé certaines paroles, et dans quelles circonstances, car on peut alors déterminer s'il s'agit d'un ordre auquel on doit obéir, ou simplement une phrase qui n'affecte en rien notre relation avec Dieu.
- 2 a)** la prière.
- b)** lorsqu'on prie, il faut se montrer persévérant (lisez aussi Jacques 5.17 où il nous est dit comment Élie pria).
- 10 a** 1) Sens littéral
- b** 2) Sens figuré
- c** 2) Sens figuré
- d** 1) Sens littéral
- 3 c)** son corps, un fait que les disciples ne comprirent qu'après la résurrection (cette vérité nous apparaît à Jean 2.21-22).
- 11 a)** Un symbole de son corps qui serait brisé pour nous. Ésaïe nous dit ceci : « Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (Ésaïe 53.5).

- b) la coupe était le symbole de son sang offert en sacrifice afin que le péché de l'humanité tout entière fût effacé.
- 4 a) « Dieu avec nous ».
- b) « C'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés ».
 - c) « Lieu du crâne ».
 - d) « Fils du tonnerre ».
- 12 a) Figuré.
- b) Le contexte permet de le déterminer.
 - c) Nous apprenons ici que ceux qui sont attachés à leurs richesses ont de la peine à abandonner leur vie et tous leurs biens à la souveraineté de Christ.
- 5 a) Jésus enseigna ce qui nous est dit ici alors qu'une multitude l'avait suivi, désireuse de voir se répéter le miracle de la multiplication des pains.
- b) Les disciples venaient d'entendre Jésus conseiller à un homme riche de vendre ce qu'il possédait et de le suivre. Le jeune homme s'en alla, et Jésus déclara alors qu'il était difficile, pour les riches, d'entrer dans le royaume de Dieu. Pierre, prenant la parole, demanda : « Nous avons tout quitté ; qu'en sera-t-il pour nous ? »
- 13 c) la plupart des messages prennent naissance, se développent et parviennent à maturité un peu comme le feraient les légumes, dans un jardin.
- 6 a) en réponse à la question d'un docteur de la loi qui demandait : « Qui est mon prochain ? »
- 14 Vous pouvez vous servir de plusieurs chemises de carton et mettre ainsi à part, dans celle qui porte l'étiquette « Semence », les idées qui seront développées plus tard. Ces mêmes idées, prenant corps, seront ensuite placées dans la chemise intitulée « Tige », aux côtés d'autres messages à demi-préparés. Enfin, lorsque le message sera pleinement

développé, il prendra place dans la chemise portant l'étiquette « Fruit », et l'on s'en servira au moment opportun. Ceci nous permet de cultiver une habitude où l'on prend conscience de la nécessité d'avoir constamment en réserve de la documentation qui sera utilisée au moment où il faudra prêcher.

- 7 Votre réponse. Le cadre de l'Écriture nous aide à comprendre dans quelles circonstances un passage a été écrit, quelles erreurs il tentait de corriger, à qui il s'adressait et quel était son but principal.



Section

LE MINISTÈRE DE LA PRÉDICATION

Leçons

- 4 Le sens de la prédication
- 5 Le message de la prédication
- 6 La méthode de la prédication